





PARENTS PLUS JEUNES, PLUS VIEUX...

QU'EST-CE QUE ça change ?

Un bébé surprise alors qu'on commence tout juste ses études ou un enfant qui, au contraire, se fait un peu trop attendre... nous ne devenons pas tous parents au même âge et n'affrontons donc pas tous les mêmes difficultés. Plus tôt, plus tard, c'est quoi le mieux au juste ?

Par **Ariane Langlois**

Certains décident du moment où ils sautent le pas, d'autres non. Quoi qu'il en soit, avoir 20 ans ou 38 ans à la naissance de son premier enfant ne signifie pas la même chose et n'implique pas les mêmes ressentis. Pas évident de devenir parents alors qu'on débute tout juste une vie amoureuse et professionnelle. Difficile également d'attendre de rencontrer la bonne personne ou d'espérer un enfant pendant très longtemps, en ayant peur que le rêve ne se réalise pas. Pourtant, une fois le projet lancé, les inquiétudes ne sont pas si éloignées les unes des autres... Reconsidérons ainsi le cliché des jeunes parents insouciants et irresponsables : aujourd'hui, la plupart des couples qui ont un enfant tôt l'assument aussi bien que des parents plus âgés ! « *Contrairement aux idées reçues, les parents de 20 ans sont souvent plus rigoureux dans l'éducation qu'ils donnent à leurs enfants, affirme Anne-Marie Siles, psychologue et psychothérapeute, coauteur de Être parent autrement (éd. Nathan). Les règles de vie à la maison ou les horaires sont davantage cadrés. En revanche, on peut les trouver plus laxistes quant à la liberté qu'ils accordent à leur enfant (parler, regarder la télévision, etc.).* » Du côté des parents de plus de 35 ans, la fatigue est davantage au rendez-vous. Qu'il s'agisse d'un bébé issu d'une PMA, d'une recomposition familiale ou simplement d'une conception tardive, les parents ont nettement moins d'énergie pour entrer dans le conflit. « *Leur histoire – notamment quand bébé s'est fait attendre – peut expliquer*

leur souplesse, mais ils se fatiguent aussi plus vite que de jeunes parents et lâchent prise plus rapidement en cas de confrontation, analyse Anne-Marie Siles. Ils emploient aussi d'autres méthodes d'éducation et privilégient souvent le dialogue à la punition. »

Être à la hauteur

La question d'une éducation divergente se pose également lorsqu'il existe une différence d'âge au sein du couple. Comment concilier l'énergie d'une jeune maman avec le besoin de calme d'un papa d'âge mûr ? « *En réalité, cela se passe très bien, démontre*



« NOUS N'AVIONS PAS DROIT À L'ERREUR »

J'avais 20 ans quand je suis tombée enceinte et Cyrill, 22 ans. L'excitation s'est vite mêlée à la peur et au stress. Nous nous sommes mis la pression : vu notre jeune âge, nous n'avions pas droit à l'erreur. Aujourd'hui, je trouve que l'on se débrouille plutôt bien. Nous essayons d'inculquer à notre fille toutes les valeurs que nous avons reçues de nos propres parents. Nous cédon sans doute plus de choses qu'il y a 15 ans (tablette pour les dessins animés, les jeux, etc.), mais ce n'est pas parce que nous sommes jeunes que nous sommes moins compétents. *Solédane, 24 ans, maman de Léona, 3 ans*



la psychologue. *On le voit, de plus en plus de pères acceptent de faire un bébé à la quarantaine. Ils se sont construits professionnellement parlant et ont plus de temps à consacrer à leur enfant. Pour les mères qui sont très investies dans leur carrière, ils sont un excellent soutien.* » Ce souci de voir ses enfants grandir se retrouve aussi chez les jeunes parents qui choisissent parfois d'avoir des enfants tôt pour pouvoir conserver un bon écart d'âge entre chacun et prendre le temps de savourer chaque étape de leur développement. Autre point sur lequel tous les parents se rejoignent : la peur de ne pas être à la hauteur. « *Qu'elles soient jeunes ou moins jeunes, toutes les femmes se demandent si elles vont être de bonnes mères, note la psychologue. Et c'est peut-être encore plus vrai à 40 ans, quand on accueille un premier enfant.* » Là où de jeunes parents se laissent porter sans trop se poser de questions, les parents plus âgés s'interrogent sur l'avenir. « *Ils auront 60 ans lorsque leur enfant aura 20 ans : ils ont peur d'être trop vieux, de ne pas pouvoir l'accompagner et l'aider toute une vie. Cette crainte les fait souvent renoncer à avoir d'autres enfants après.* »



« La paternité à l'âge mûr »

D^r Marie-Claude Gavard, psychiatre, auteur de *60 clés pour réussir son couple*, éd. Odile Jacob

Contrairement aux femmes, les hommes n'ont pas l'épée de Damoclès de l'horloge biologique au-dessus de leur tête : ils peuvent différer leur paternité et profiter de la vie avant d'assumer l'éducation d'enfants. Certains préfèrent en effet asseoir leur profession ou leurs passions sportives avant de se décider à être père. La presse regorge d'exemples de stars qui ont leur petit dernier à l'âge de la retraite. Leur confort matériel leur permet de ne pas s'inquiéter du devenir financier de leurs enfants après leur disparition. Le moment idéal pour être parent est donc fonction de la personnalité, de l'équilibre de vie et de l'envie, plus que de l'âge biologique.



« UN PAPA PLUS MATURE, PLUS INVESTI »

Mon conjoint a 40 ans. La naissance de Paul, c'était l'occasion d'être le père qu'il n'a pas su être pour ses deux enfants aînés. Il était trop jeune, mal préparé. Il n'a pas été assez présent pour eux et le regrette. Avec Paul, il a voulu que ce soit différent : sa maturité l'aide à s'investir auprès de son fils. Quant à moi, je ne me suis jamais posé de questions sur le fait de faire un bébé avec quelqu'un de plus âgé. Nous avons les mêmes projets et les mêmes principes d'éducation pour notre fils malgré la différence d'âge. Clémence, 26 ans, maman de Paul, 22 mois

Tisser une complicité

Mais alors, vaut-il mieux avoir des enfants plus tôt ou plus tard ? « *Enfinement, pour les enfants, cela ne change pas grand-chose, résume Anne-Marie Siles. Ce qui compte, c'est la relation que le parent va tisser avec l'enfant. Peu importe leur écart d'âge !* » Beaucoup de parents plus âgés restent en effet jeunes dans leur tête. De même, la plupart des jeunes parents sont tout à fait responsables et ont bien compris qu'ils ne doivent pas jouer aux copains avec leur enfant. « *C'est un équilibre à trouver, une juste distance à garder : la relation idéale est celle où l'enfant est sécurisé.* » Quant à la complicité, elle n'a en effet rien à voir avec l'âge, mais plutôt avec le caractère. Que l'on ait 20 ou 40 ans, il est toujours possible d'être très proche de son enfant ! **NM**



« J'AVAIS BESOIN DE RECUL POUR ÊTRE MÈRE »

Andrea et moi nous nous sommes rencontrés tard et nous avons eu notre fille à 38 et 44 ans. Cependant, je suis contente d'avoir attendu. J'ai guéri beaucoup de blessures d'enfance autour de mes 30 ans, grâce à une thérapie. Sans ce recul, je n'aurais pas été la mère que je suis aujourd'hui. Au niveau du travail, j'ai beaucoup donné avant de devenir maman : aujourd'hui, je peux lâcher du lest pour profiter de ma fille. Nous sommes toutefois moins insouciantes et nous nous posons davantage de questions. Autre inconvénient, les nuits courtes sont plus difficiles à récupérer qu'à 20 ans ! Sandrine, 40 ans, maman de Sérénia, 20 mois

